

PARC NATIONAL DU DJURDJURA

Au grand bonheur des familles

Il y avait un monde fou ce vendredi 10 avril au Parc national du Djurdjura. Que ce soit à Tikjda où la route est quasiment embouteillée avec des véhicules immatriculés 15, 16, 35, 10... ou à Tala-Guilef, des familles, des jeunes arrivent tout au long de la matinée pour admirer la grandeur de la nature plein les yeux.

C'est dire que malgré le manque de commodités touristiques (restaurants, hôtels et autres infrastructures), l'affluence ne cesse de grandir particulièrement durant les week-ends. «Une journée printanière ici, c'est très déstressant, vous pouvez me croire», dira un fonctionnaire de Boghni, un habitué des lieux. Ainsi, il est aujourd'hui avéré que les cimes de ces fabuleuses montagnes du Djurdjura sont parmi les plus beaux endroits de tout le continent. Et s'il y a précisément un site touristique à promouvoir rationnellement, c'est incontestablement ce féerique massif qui ceint toute la Grande Kabylie. Ainsi, il faudrait rappeler, à qui l'aurait peut-être oublié, que l'Unesco a reconnu ce parc en 1997 en l'incluant dans son programme sur l'homme et la biosphère.

C'est ainsi qu'il fut inclus également dans le réseau mondial des réserves de la biosphère. Cette distinction facilitera toute éventuelle coopération et échanges



Photo : DR

internationaux. Il convient de signaler qu'un remarquable travail a été effectué depuis des années au niveau de ce majestueux parc. Avec le début de la fin de l'activité terroriste dans ce massif, tout porte à croire que les affluences d'antan vers cet important territoire vont ressurgir comme c'était le cas ce week-end. Jadis, la réserve accueillait des dizaines de milliers

de visiteurs parmi lesquels on trouvait les amateurs de spéléologie, d'alpinisme, de glisse, de camping, de randonnées pédestres et de la photographie. En matière de faune et de flore, un titanesque travail de sauvegarde et de protection a été entamé depuis le début des années 1980.

D'ailleurs, c'est en 1983 que ce parc fut enregistré dans le cadre du

droit algérien portant protection de 600 variétés végétales et plus de 100 espèces d'oiseaux, comme par exemple l'aigle royal, le vautour, le gypaète. Cette faune est également riche par sa diversité. Non seulement on rencontre le beau singe magot, mais encore plusieurs animaux rares qu'on aurait aperçus sur les deux versants de cet inouï Djurdjura. Au chapitre du tourisme, plusieurs types doivent être développés dans ce riche massif montagneux : du tourisme d'hiver à celui scientifique, en passant par le tourisme général. Il est temps pour les pouvoirs publics, mais aussi pour les investisseurs, de s'y mettre pour redorer le blason de cet endroit magnifique par l'implantation d'infrastructures touristiques telles que des hôtels, stations de ski, réseaux routiers... L'implantation de pôles touristiques apportera, à coup sûr, des richesses et de l'emploi. En somme, il est grand temps de reconsidérer le Djurdjura pour que Tala Guilef (Boghni), Tabourth, El-Ainser (Assi Youcef), la main du Juif (Quacifs) et un tas d'autres endroits paradisiaques ne soient pas que de vulgaires appellations. Sinon, ce serait un incommensurable gâchis. Au fait, ne dit-on pas : «Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir !» Avis aux amateurs de vertiges et de haute montagne !

Amayas Idir

ADRAR

Traque des contrebandiers

Décidément rien ne semble arrêter les contrebandiers si ce n'est la farouche détermination de nos douaniers qui, grâce aux différentes patrouilles et embuscades menées dans le grand désert du Tanezrouft pour mettre fin à ce trafic illicite et illégal.

C'est au cours d'une patrouille mixte (gardes frontières et douane) à 160 km de Timiaouine, petite commune distante de 950 km du chef-lieu que fut interceptée un véhicule de marque Toyota dont le chauffeur a refusé d'obtempérer en prenant la fuite. Une véritable course alors est engagée. Il faut être un fin limier et avoir une bonne connaissance du terrain, sachant qu'il est

une heure du matin, pour prétendre rattraper notre fuyard, lui aussi aguerri. La poursuite allait durer un bon moment. Finalement, rejoint, le contrebandier abandonne la partie. A bord de son véhicule 100 tapis. Cette marchandise est démunie de tout document.

Le conducteur réussira à prendre la clé des champs. Un peu plus tard, aux alentours de trois heures du matin, une seconde course-poursuite est engagée contre une Toyota Station, réputée pour sa vitesse et son endurance.

C'était compter sans le courage et la volonté des éléments de la patrouille mixte pour se coller au fuyard. Les pneus sont gonflés à moitié, afin

de mieux adhérer au sol (sable). D'habitude, les contrebandiers utilisaient le stratagème du filet et de la corde. Mais étant seul à bord du véhicule, il ne peut actionner le levier qui sert à libérer la marchandise.

Finalement, le conducteur est arrêté avec une marchandise qui se compose de 10 pneus, 24 chambres à air, 2 vélos BMX, 21 bidons d'huile de moteur et d'un appareil téléphonique Thouraya. La lutte entreprise par nos vaillants douaniers est sans merci et sans relâche contre les contrebandiers en permanence portent ses fruits.

M. E.

BRÈVES DES WILAYAS

Batna

La ville de Batna a enregistré depuis les premières heures de samedi de fortes chutes de pluie accompagnées par intermittences de chutes de neige. Ces perturbations plutôt anormales pour la saison sont également signalées dans plusieurs autres régions de la wilaya selon les services météorologiques de l'aéroport Mostéfa Benboulaïd. La quantité de pluie tombée depuis 7h20 du matin a atteint, selon les mêmes services, 14mm environ alors que l'on s'attend à ce que l'épaisseur de la neige qui a commencé à tomber depuis l'après midi, atteigne les 20 cm.

Aïn-Defla

De grandes quantités de grêle se sont abattues samedi dans la mi-journée sur les différentes régions de la wilaya de Aïn Defla. Cet orage de grêle exceptionnel qui a duré plus de vingt minutes en continu s'est abattu notamment au niveau de plusieurs localités situées au nord et au nord-est du chef-lieu de wilaya, telles que les villes d'El Abbadia, Miliana, Khemis Miliana, Aïn Torki, Ben Allel, et le chef-lieu de wilaya, apprend-on auprès des services de la Protection civile, qui n'ont enregistré aucun dégât sur les

usagers de la route suite à ce rare phénomène climatique. Pour l'agriculture, plusieurs fellahs de la région rassurent que ce phénomène n'aura de graves conséquences sur leurs cultures notamment sur la céréaliculture qu'à partir du mois de mai prochain.

Médéa

Une exposition de photos sur l'écrivain chilien Pablo Neruda sera organisée du 23 au 29 avril à la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa, a-t-on appris samedi de la direction de la culture. Initiée par l'ambassade du Chili à Alger, cette exposition permettra au public médéen de découvrir, à travers des clichés, le poète de l'exil, de l'errance et le grand voyageur que fut Neruda, de son vrai nom Neftali Ricardo Reyes Basoalto. Les nostalgiques de la littérature «révolutionnaire» pourront, à cette occasion, replonger dans l'atmosphère de cette grande époque des luttes populaires et ouvrières pour la justice et la démocratie.

Sidi-Bel-Abbès

La biodiversité marine des îles Habibas, situées au large d'Oran, est au centre d'une journée d'étude qui se tiendra cette semaine à

Sidi Bel-Abbès, a indiqué le président de l'association Larimar qui organise cette manifestation. Il a précisé que cette journée d'étude avec la participation d'océanographes algériens traitera de la biodiversité marine des aires protégées, notamment des îles Habibas, un archipel de 40 ha. Cette rencontre permettra également de débattre du développement écotouristique et de la protection de la faune et de la flore marines.

Laghouat

Quelque 19 opérations de développement ont été retenues au titre des différents programmes de développement pour l'amélioration du cadre de vie de la population de Laghouat, a indiqué le vice-président de l'APC de Laghouat. Ces projets consistent, selon le même responsable, en la réalisation des travaux d'aménagement urbain, d'éclairage public et rénovation des réseaux d'AEP et d'assainissement des eaux usées. Ils portent également sur le parachèvement des travaux de réalisation du réseau d'éclairage public au niveau du chemin de wilaya reliant, sur 200 m linéaires, les deux régions de Bordj Senouci et Sidi Hakoum, et sur le tronçon de 300 m reliant la RN1 et la cité El Mehafir.

APS

OUM EL-BOUAGHI

Deux trafiquants de devises sous les verrous

Le procureur de la République près le tribunal d'Oum-El-Bouaghi a ordonné l'incarcération de deux trafiquants de devises. Les faits remontent au début de la semaine dernière lorsque les éléments de la Gendarmerie nationale, sur renseignements, arrêterent un véhicule de marque Peugeot 406 au niveau d'un barrage au village Bir Rogaâ qui fut conduit au siège de la gendarmerie. Une fouille minutieuse du véhicule a permis la découverte de deux millions d'euros et dix mille dollars.

Les deux contrebandiers comptaient introduire cette somme d'argent en Tunisie.

La wilaya d'Oum-El-Bouaghi est en passe de devenir une région de transit de différents produits de contrebande de par sa situation géographique qui constitue un carrefour. Les services de sécurité ont déjà appréhendé six personnes en possession d'une somme importante en devises.

Une vieille dame victime du monoxyde de carbone à Aïn-Beïda

Le monoxyde de carbone continue à faire des victimes. En effet, en fin de semaine, une vieille dame est morte suite à une défaillance d'un équipement de chauffage en son domicile sis place de Palestine à Aïn Beïda.

Comme chaque année en période hivernale, suite à des négligences, le monoxyde de carbone fait des victimes et les habitants de Meskiana ont toujours en mémoire ce fatidique accident qui a coûté la vie à 5 membres d'une même famille.

Moussa Chtatha